

tienne gémit depuis le commencement du 7^{me} siècle jusqu'à nos jours et qui est bien loin d'être brisé ou tant soit peu allégé par le temps qui court. Je craindrais de nuire à la réalité et d'en diminuer la gravité si je tâchais de faire une description de tous les maux de différents genres qui nous oppriment nous et nos églises de tous les côtés.

Si depuis quelques années on voit quelque amélioration dans l'état des Eglises catholiques de l'Orient, et surtout dans celles de race syrienne, elle est due entièrement à la charité, à la protection et à l'influence de l'Europe et surtout de la France.

—o—

Mandement de Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec, promulguant l'encyclique "Libertas" de Sa Sainteté Léon XIII.

Ce mandement fait ressortir dans toute sa force la haute philosophie contenue dans cette définition de la vraie liberté que donne N. S. Père le Pape dans cette encyclique.

Quel est le fondement de la vraie liberté ? La loi éternelle de Dieu. Quelle est sa promulgation ? La loi naturelle qui est gravée dans le cœur de chaque homme. Et quel est son moyen d'exécution ? La grâce de Dieu qui éclaire l'intelligence de l'homme, affermit et guide sa volonté, et lui rend facile l'exercice de la liberté, sans la détruire.

Non ; la vraie liberté ne consiste pas à pouvoir faire le mal impunément, mais à faire le bien, car celui qui fait le mal se constitue l'esclave du démon, de sa passion, de l'habitude, du respect humain, etc.

Qu'est-ce que la liberté ?

La liberté est une émanation de la puissance de Dieu. Elle n'est parfaite qu'à sa source, en son auteur ; chez lui la justice, la miséricorde et toutes les autres vertus, ne sont pas les conséquences du devoir, mais sont en leur source nécessaire ; Dieu ne serait pas Dieu s'il ne les possédait pas. Or, comme tout être créé doit tendre à la fin pour laquelle il a été créé, la liberté consiste dans le choix que nous pouvons faire

des moyens pour parvenir à notre fin ; du moment que nous nous détournons de notre but, que nous péchons, nous perdons la liberté, nous nous constituons les esclaves du démon, des passions qui nous ont ainsi entraînés hors de la voie.

L'autorité humaine, la sanction des lois des sociétés, découlent de la même source, et doivent aussi avoir le même but, conduire l'homme à sa fin.

Il est facile de voir aussi, en jetant un regard sur les sociétés humaines, que leurs prétendues règles de sagesse qui n'ont pas Dieu pour fin, et qu'on désigne sous les noms de naturalisme, de rationalisme, de libéralisme, sont autant d'écarts de la véritable liberté, en proclamant la domination souveraine de la raison humaine, soustrayant l'effet à la cause pour le faire dominer sur elle. Aussi toutes ces prétendues lois sont-elles autant de liens en la puissance de la tyrannie pour opprimer, pour restreindre la véritable liberté.

Voyez ce qui se passe encore de nos jours en France. C'est au nom de la liberté qu'on pratique la tyrannie la plus arbitraire et la plus inique. Ici on viole le droit de propriété ; là on opprime la liberté individuelle ; ailleurs on applaudit au crime quand il sert ses vues perverses ; et partout on sème des entraves à l'action de l'Eglise dans sa marche et son développement, l'Eglise, ruisseau unique destiné à tirer la vraie liberté de sa source pour en faire jouir et les sociétés et les individus. On fanatise les masses avec le mot magique de liberté auquel on donne une fausse acception, pour pouvoir impunément, à l'abri de leur suffrage, exercer la tyrannie et l'oppression. Tous les oppresseurs de l'humanité n'en ont pas agi autrement, chaque fois que la force brutale s'est trouvée insuffisante pour servir leur tyrannie.

Liberté des cultes, liberté d'enseignement, liberté de la presse, liberté de conscience, sont de la part des ennemis de l'Eglise, des tyrannaux de nos jours, autant de fausses acceptions dont on se sert pour opprimer la